

LA BOURSE EGYPTIENNE

LE CAIRE: 24, rue Galil. ALEXANDRIE: 9, rue Holo.

DU DIMANCHE

TELEPHONES:

LE CAIRE: 49000 (10 lignes) ALEXANDRIE: 27360 (7 lignes).

LA R.A.F. VA SAISIR

AILES BRITANNIQUES LA VICTOIRE DESCENDRA DU CIEL!

A KIEL ET WILHELMSHAVEN

La R.A.F. harcèle le "Scharnhorst" et le "Gneisenau"

L'ALLEMAGNE A LA GORGE

déclare Sir Archibald Sinclair ministre de l'Air britannique



Londres, 28 (B.O.P.). — Prononçant un discours, cet après-midi, à Bristol, le ministre de l'Air britannique, Sir Archibald Sinclair, a révélé qu'au commencement de la guerre, la puissance aérienne allemande était quatre fois plus grande que la puissance aérienne britannique.

Quand les Allemands s'établirent dans des bases aériennes et navales, à moins de 150 kilomètres de Londres, le monde pensa que la chute de la Grande-Bretagne était proche. Pourtant, nous avons réussi à garder nos usines au travail, et les fournitures de matériel de guerre ont continué à affluer dans le pays. Nous avons reconstruit et rééquipé nos forces.

Plus, au lieu de la bataille de Grande-Bretagne, au cours de laquelle les chasseurs britanniques acquirèrent la maîtrise des airs pendant le jour. Cette bataille fut suivie de la bataille contre les bombardiers allemands nocturnes, et de nouveau, une lourde défaite fut infligée à l'ennemi.

Quand, au mois de juin, Hitler attaqua* traitreusement la Russie, et que les Russes, bien que luttant magnifiquement, furent forcés de céder du terrain et de perdre une grande quantité de matériel et même quelques-uns de leurs moyens de remplacer ce matériel perdu, une vive demande d'équipement britannique se fit sentir.

« Quel que fut le risque que nous avions pu courir, sur l'importance quel théâtre de la guerre, cela n'était rien à côté des dangers auxquels les Russes devaient faire face. Et, souffrant qu'ils étaient d'endurer au cours de leur lutte terrible contre toute la puissance militaire de l'Allemagne, et ses alliés européens.

« Nous avons donc promis d'envoyer aux Russes des avions, des tanks et de nombreux autres engins de guerre. En attendant, les Allemands et les Italiens, aux ordres de Rommel, se préparaient à attaquer l'Egypte. Notre principale tâche d'hiver sur cette base et, si possible, de détruire les armées germano-italiennes en Afrique, et de remplir nos engagements de fourniture de matériel de guerre à la Russie. Les armées du général Auchinleck eurent de durs combats avec les germano-italiens. Elles ne détruisirent pas les forces germano-italiennes, mais elles parvinrent à les battre. Apres beaucoup d'attaques et venues, elles sont maintenant en train de combattre bien loin dans la province italienne de Cyrénaïque. Elles ont détruit la moitié des forces germano-italiennes avec lesquelles elles étaient engagées. Dans la réalisation de cette victoire, la R.A.F., sous le commandement de l'air-marshall, Sir Arthur Tedder, joua un rôle brillant.

« Les forces aériennes britanniques obtinrent la maîtrise des cieux au-dessus des champs de bataille, elles couvrirent de nombreux navires de ravitaillement ennemis, bombardèrent les ports employés par l'ennemi, détruisirent de nombreuses centaines de ses camions sur ses lignes de communication, bombardèrent ses tanks ou autres véhicules blindés, et soutinrent un appel direct aux soldats britanniques combattant sur le terrain. (LIRE LA SUITE EN PAGE 4)

Dans l'assaut victorieux livré par Hitler à l'Europe, c'est la Luftwaffe surtout qui permit d'abattre les nations combattantes. Contre les victimes de l'agression, l'usage massif de l'aviation fut foudroyant. Elle exerça le même effet que l'apparition des premières pièces d'artillerie sur les champs de bataille, où les guerriers, habitués aux promesses de la cavalerie, furent surpris et évanouis par le tir des canons.

Cependant, l'arme aérienne n'était pas inédite. Déjà, de 1914 à 1918, les aviateurs avaient joué un rôle glorieux dans les combats, qui n'avaient naturellement rien de comparable avec leur mission dans la lutte actuelle. Mais les Allemands, avec l'avantage de la longue préméditation et l'esprit méthodique qu'ils ont toujours mis dans l'oeuvre de destruction, surent porter à son efficacité maximum un outil que d'autres avaient inventé.

Quant aux Démocraties, il leur fallut littéralement improviser, dans le domaine de l'aéronautique comme dans tous les autres. Telle est la rançon que les peuples imprévoyants doivent payer lorsque, s'abandonnant aux doucesurs de la vie paisible, ils se laissent prendre au dépourvu par la félonie d'un adversaire sans scrupule. Dans le remarquable discours qu'il vient de prononcer, Sir Archibald Sinclair l'a déclaré sans ambages: « Quand les hostilités commencèrent, la puissance de la Luftwaffe était au quadruple de celle de la R.A.F. »

Cette simple phrase indique le caractère véritablement miraculeux de la bataille de Grande-Bretagne que malgré la supériorité numérique écrasante de l'ennemi, la R.A.F. engagea et remporta. Depuis, après avoir infligé une défaite décisive à l'armée de Goering l'aviation britannique, soutenue et alimentée par l'indomptable effort d'une industrie que les bombardements acharnés de la Luftwaffe n'ont pas ralenti un seul instant développée et amplifiée sa maîtrise réduisant à néant les plans de l'ennemi qui s'élevaient à Londres, sur les ailes de ses oiseaux de proie. Albert STARASELSKI.

L'armée du mépris

Les habitants des pays envahis ont mis les vainqueurs en quarantaine

Lisbonne, 28. — (A.L.A.). — Il y a quelque temps, Hitler ordonna à ses troupes d'occupation de « fraterniser » avec les populations européennes conquises — dans l'espoir de créer un sentiment favorable et de réduire les risques pour les troupes elles-mêmes.

Des informations reçues ici, il est possible d'apprécier l'effet de la « fraternisation » dans les pays occupés.

« Les Parisiennes descendent du trottoir quand elles voient des Allemands s'approcher d'elles. Les Allemands qui ont des bullets de loquetement chez les civils méritent une existence d'isolement complet.

Dans les cafés et les restaurants, les Danois quittent leurs tables quand des Allemands entrent et les ignorent complètement aux théâtres et dans les autres endroits publics.

En Belgique, les employés des magasins s'affairent à tout, sans avoir de leurs clients, quand ils ont à servir des Allemands.

Les Hollandais s'abstiennent de causer entre eux en présence de soldats allemands.

L'armée allemande de l'Europe occupée blesse la fierté allemande aussi efficacement que les sections les plus vigoureuses de l'armée de l'air. (LIRE LA SUITE EN PAGE 4)

LA FLOTTE AMÉRICAINE s'enrichit d'un puissant croiseur

New-York, 28 (Reuter). — Un nouveau croiseur léger, qui a coûté 12.000.000 de dollars, un des plus puissants et des plus lourdement armés de son type qui aient jamais été lancés, a été mis à flot aujourd'hui dans un port de la côte est, en avance de plusieurs mois sur le programme prévu.

Développement de la production d'aluminium et de magnésium

Washington, 28 (Reuter). — M. William Hatt, directeur du Département des matières premières au Bureau de la Production américaine, a annoncé qu'une vaste expansion des facilités de la production de l'aluminium et du magnésium américains est envisagée, afin de s'assurer qu'il y a suffisamment de ces matières essentielles pour la production des 60.000 avions prévus pour cette année, et des 125.000 prévus pour l'année prochaine.

La R.A.F. à l'œuvre

Le quartier général de la R.A.F. dans le Moyen-Orient communique aujourd'hui:

Des objectifs à Tripoli et à Benghazi, furent survolés par des bombardiers de la R.A.F. au cours de la nuit du 27 au 28 février. A Tripoli, des bombes explosèrent dans la zone du port sur le Castello et la gare du chemin de fer ainsi que sur le môle de Karamanli. A Benghazi, une violente explosion fut causée sur le môle de la Cathédrale qui fut suivie par un incendie.

En Cyrénaïque, les opérations furent limitées au cours de la journée du 28 par les mauvais temps. Des chasseurs cependant poursuivirent leurs activités de nuit. Un Junker 88 fut endommagé par les batteries anti-aériennes fut abattu par les avions de la flotte au large de la côte de l'Afrique du nord.

LES GUÉRILLEROS RUSSES ONT DÉTRUIT 11.000 NAZIS dans les combats autour de Leningrad

Londres, 28 (B.O.P.). — Les guerilleros russes opérant dans la province de Leningrad rapportent, selon des messages de presse reçus de Moscou, qu'au cours des six derniers mois ils ont tué 491 officiers nazis, dont deux généraux et 10.480 soldats. Ils ont également tué 150 agents de la Gestapo, espions ou traitres.

Les guerilleros ont également organisé le sabotage de 64 trains, provoquant le déraillement de 700 wagons transportant des troupes, des armes et des munitions. Ils ont aussi sauté cinq ponts ferroviaires et détruit 71 avions, 67 tanks, 35 canons de campagne et 1322 camions et autobus.

HITLER contre DIEU

Les nazis déclenchent une offensive violente contre le christianisme



Londres, 28 (A.F.L.). — Les milieux catholiques allemands sont indignés par la nouvelle vague de manifestations anti-chrétiennes et un évêque, dans un récent sermon, a protesté contre les attaques dirigées par un fonctionnaire important, éminent, d'origine Allemande ou vas-tu? Ta conscience est-elle détruite à ce point?

Mais c'est surtout le mémorandum rédigé par Martin Boerman, successeur de Hess comme chef de l'organisation du parti nazi et schéolier du Parti nazi, qui a été de très violentes accusations contre les églises chrétiennes. L'Église chrétienne est établie sur l'ignorance et se maintient au pouvoir par ce moyen. Le national-socialisme est au contraire établi sur des bases scientifiques. Nous n'avons pas besoin du christianisme.

Boerman dénonce ensuite purement et simplement l'activité du clergé, l'exploitation des nazis chrétiens. Tout le rapport de Boerman est inspiré par le pan-théisme naturaliste, et établit une incompatibilité entre le national-socialisme et les Églises chrétiennes, et rejette même le projet de l'établissement de l'Église chrétienne dans le Reich.

Le cardinal Mund, évêque de Fologne à Poznan, dans son dernier rapport, écrit que les diocèses incorporés au Reich de Pologne, Galicie, Pologne, Lodz, Cracovie, Wroclaw et Katowice sont supportés désormais dépendent de l'Église et toutes les influences pouvant porter préjudice au gouvernement par le peuple et à l'Hitler doivent être supprimées, et le peuple arraché à l'Église.

Le cardinal Mund, évêque de Fologne à Poznan, dans son dernier rapport, écrit que les diocèses incorporés au Reich de Pologne, Galicie, Pologne, Lodz, Cracovie, Wroclaw et Katowice sont supportés désormais dépendent de l'Église et toutes les influences pouvant porter préjudice au gouvernement par le peuple et à l'Hitler doivent être supprimées, et le peuple arraché à l'Église.

« Le Fuhrer façonna le gouvernement allemand comme un ins-



Goering a toujours été un libertin. En 1936, ses dettes étaient tellement grandes qu'elles menaçaient de devenir un scandale de nature à embarrasser sérieusement le Parti nazi. Connaissez les difficultés du Maréchal, quelques banquiers, parmi lesquels le Dr. Schacht, qui était alors président de la Reichsbank, et de représentants de la grosse métallurgie entamèrent des négociations avec le bras droit du Fuhrer.

On proposa à Goering de servir de dirigeant nominal à une corporation qui porterait son nom et exploiterait certains gisements de minerai de fer à Salzgitter, dans le Brunswick. En échange de ce pré-nom, les dettes de Goering devaient être réglées par le soin du consortium.

(Lire la suite en page 3)

AUTOUR DE LA CLAUSE-OR LES AFFAIRES SUEZ ET LAND BANK par Me Mahmoud Kamel Avocat à la Cour

Le décret d'urgence du 11 février 1942, qui a autorisé la Compagnie Universelle du Canal de Suez et de la Land Bank à payer, sur la base de l'or à un taux variable...

Un coup de main soviétique sur la côte de la mer d'Azov

Moscou, 1er (Reuter). — Un supplément au communiqué soviétique de minuit déclare qu'un raid a été effectué par des marins et des soldats soviétiques contre un important secteur tenu par les Allemands sur la côte de la mer d'Azov.

Un village repris

Moscou, 1er (A.F.L.). — Dans un secteur du front central les troupes soviétiques ont repris un village non désigné, et tuèrent 100 Allemands. Les Nazis lancèrent 6 contre-attaques d'infanterie, mais elles furent chaque fois repoussées avec de lourdes pertes pour eux.

La Luftwaffe perd 15 avions au sol

Moscou, 28 (REUTER). Une unité aérienne soviétique, qui attaqua un aérodrome ennemi, détruisit 15 avions ennemis sur les 25 qui se trouvaient au sol, déclare un supplément au communiqué soviétique. Il ajoute également qu'un détachement appartenant à une unité d'artillerie effectua un raid contre des positions fortifiées ennemies, détruisant deux batteries de mortiers ainsi que cinq blockhaus, et tuant près d'une centaine de fantassins allemands.

Un transport allemand de 5.000 tonnes coulé au nord

Moscou, 28 (REUTER). — Le communiqué soviétique de minuit déclare que le 28 février, nos troupes — venant à bout des centres de résistance ennemis —

ont avancé et, dans certains secteurs du front, elles ont occupé plusieurs localités habitées. Le 27 février, quinze avions allemands furent abattus au cours de combats aériens et trois autres par le feu de nos canons. Vingt avions furent détruits sur des aérodromes ennemis.

En tout, trente-huit appareils ennemis furent détruits. Nos pertes furent de sept avions. Dans la journée du 28 février, sept appareils ennemis furent détruits dans le voisinage de Moscou.

Nos sous-marins opérant dans la mer de Barentz ont coulé un navire de transport ennemi de 5.000 tonnes.

ANTONESCU livre de la chair à canon

Ankara, 1er (A.F.L.). — La mobilisation des Roumains se poursuit par des appels individuels. Ces appels préparent à la mobilisation générale prévue pour le début de mars.

Le dernier renseignement sûr concernant la rencontre Hitler-Antonescu indiquent que le maréchal Antonescu a encore consenti de mettre à la disposition du Reich 16 divisions, dont la moitié pour le front et l'autre moitié pour servir de troupe d'occupation.

Dans la journée du 28 février, nos troupes — venant à bout des centres de résistance ennemis —

Malgré ces mesures explicites, M. Pierre Constantinidis et autres jugent bon d'intenter un nouveau procès contre la Compagnie du Canal de Suez demandant le règlement des coupons sur la base or.

(LIRE LA SUITE EN PAGE 4)

ENTRE MOSCOU ET TOKIO Tension mais pas encore rupture

Moscou, 1er (A.F.L.). — La radio dément catégoriquement les bruits d'une rupture des relations soviéto-japonaises, qu'elle qualifie de « pure invention ».

Le nouvel ambassadeur du Japon

Tokio, 28 (Reuter). — A la suite de la démission du Lieutenant-Général Yoshitsugu Tatakawa, ambassadeur du Japon à Moscou, pour des raisons de santé, le ministre japonais des Affaires Étrangères a annoncé que M. Naotake Sato, actuellement conseiller au ministère des Affaires Étrangères, sera nommé ambassadeur à Moscou.

M. Goro Morishima, ancien conseiller de l'ambassade japonaise à Nankin, a été nommé ministre plénipotentiaire et assistera M. Sato à Moscou.

LISEZ demain dans LE PROGRÈS ÉGYPTIEN la Page du Commerce et de l'Industrie

LA MATA HARI DE BERLIN

SIX mois environ avant que la guerre n'éclatât entre la France et l'Allemagne, à la suite d'un drame de l'espionnage, un jeune officier de marine, le lieutenant Marc Aubert fut fusillé par le peloton d'exécution dans la cour de la Préfecture maritime de Toulon. Il exploitait ainsi le crime suprême d'avoir trahi, au bénéfice du Reich, les secrets de la défense nationale de son pays.

A l'heure même où Marc Aubert payait de sa vie une faute grave, une jeune blonde au sourire ravissant exhibait un passeport en règle, à la frontière franco-belge, où un galant officier s'inclina devant elle. C'est ainsi que la baronne Maria von Einem, pour les deux yeux de laquelle Marc Aubert avait livré sa patrie, réussissait à se tirer d'affaire juste à temps pour échapper au Service des Renseignements qui la recherchait.

Il y a quelques semaines, une exécution mystérieuse avait lieu à Berlin. Une brève notice dans les journaux nazis signalait l'événement de la façon la plus sommaire: « Mme Maria Einem a été exécutée, mercredi, après avoir été condamnée pour espionnage par un Tribunal du Peuple ». C'est toute l'histoire funèbre dont fut saluée celle qui avait été l'une des espionnes les plus capables au service de Hitler.

Le secret le plus entier entoure les circonstances de cette tragédie. Pourtant, la baronne von Einem jouissait de la plus haute faveur parmi les chefs du régime. En 1940, les plus persévérants rumeurs coururent même à Berlin au sujet d'une liaison entre elle et le Dr. Goebbels, en compagnie de qui l'on voyait souvent la séduisante personne. C'est même à l'intercession personnelle du ministre nazi de la Propagande qu'elle dut, une première fois, d'être sauvée, — lorsqu'elle fut accusée d'avoir divulgué à son usage privé une somme de plusieurs milliers de livres qui lui avait été confiée pour sa besogne de corruption en France.

Quand les Allemands eurent occupé Paris, la baronne von Einem y retourna en même temps qu'Otto Abetz, dont elle avait été naguère la précieuse collaboratrice. Dans les documents officiels, sa référence était « Mademoiselle X ». Mais la femme d'Otto Abetz s'étant plainte que l'entrepreneur d'espionnage lui avait aliéné le cœur de son époux, Berlin ordonna à la baronne von Einem de se rendre à Bruxelles.

A peine arrivée en Belgique, elle fit la conquête de Léon Destrée et, bientôt de quelques autres chefs résistants. Que se passa-t-il alors ? On ne le sait pas au juste. Toujours est-il qu'au mois d'août dernier, deux officiers de la Gestapo frappèrent à la porte du luxueux appartement occupé par la baronne von Einem à la rue Verdier, à Bruxelles. Cette dernière, affolée, tenta de fuir par la porte de service. Elle y fut accueillie par un troisième officier que la Gestapo, prévoyante, y avait apposté.

La belle Maria fut emmenée en voiture à Berlin. Là, elle fut « questionnée » pendant trois jours par Heinrich Himmler lui-même. C'est dire que de très causes. Après quoi, elle fut livrée en saison secrète, ordonna qu'elle fût décapitée.

LES KOLLABORATEURS VICHYSTES

TANDIS qu'à l'une des extrémités du Bloc Latin les Italiens se montrent de plus en plus réticents à l'endroit de l'hégémonie nazie, à l'autre bout — à Vichy — les « collaborateurs » font de leur mieux pour être agréables aux maîtres allemands. L'amiral Darlan n'a pas osé demander à Hitler la fin de la fête française, — sans doute parce qu'il n'est pas sûr du tout que l'ordre qu'il en donnerait serait exécuté par les marins sous ses ordres.

Mais, d'ores et déjà, la participation de l'industrie française à l'effort de guerre de l'axe est intégrale. Les usines Renault, Citroën, Peugeot et Schneider-Creusot travaillent à plein rendement au service du Fuhrer, trois équipes assurant une journée de 24 heures. Le journal de Goebbels, l'« Official Das Reich » s'en vante ouvertement quand il déclare que « presque toute l'Europe travaille à fournir du matériel à la Wehrmacht ».

L'un des actes les plus lamentables de la déchéance volontaire de Vichy, ce fut la livraison à l'Allemagne, sur les ordres de l'amiral Darlan, des « bleus » du tank français Somua de 33 tonnes et d'un canon anti-tanks de 47 millimètres. Et ce sont ces hommes-là qui organisent, à l'heure du sacrifice du procès « des responsabilités de la défaite ».

Comble de la trahison: les usines françaises livrent 300 avions par mois à la Luftwaffe.

LE JUSTE EN PRISON A quatre reprises, Monsieur Casaré Orsoglio, Nonce du Pape à Berlin, a fait des démarches pressantes auprès du Wilhelmstrasse pour obtenir la remise en liberté de l'évêque catholique de Munster, le comte von Galen, mais sans aucun résultat.

Arrêté vers la fin du mois de septembre dernier, l'évêque Galen — qui avait « vu à la chaîne un émouvant appel contre les persécutions nazies, — fut envoyé au camp de concentration d'Oranienburg. L'indignation de l'éminent prélat avait été provoquée par la répression organisée par la Gestapo à la suite du bombardement par la R.A.F. de la ville de Munster. Deux mille personnes furent alors arrêtées pour « propos défaitistes ».

L'évêque Galen adressa, deux lettres au Dr. Kerrl, ministre nazi du Culte, avec des documents établissant la cruauté des agents de la Gestapo. Il lui fut répondu que l'affaire était aux mains de la police et qu'aucune intervention n'était possible. L'évêque Galen se décida là-dessus à en appeler aux fidèles et, dans la plus vaste église de Munster, il monta en chaire pour dénoncer l'ignominie des hommes de Himmler. Il s'éleva avec une vigueur particulière contre l'arrestation de deux prêtres de son diocèse et celle de l'évêque de Rotterdam, un vieillard de 70 ans.

Avec un courage vraiment chrétien, l'évêque Galen avança solennellement la Gestapo que « le massacre de personnes âgées, la prière à l'adultère, la propagation de la violence sous toutes ses formes provoqueront la chute de l'Allemagne, même si nos armées sont victorieuses ».

Pour avoir commis un tel crime, l'évêque Galen a été renfermé au camp de concentration d'Oranienburg. où il est devenu le voisin du pasteur protestant Martin Niemöller.

ET VOILA POURQUOI...

LES AUTORITES nazies en Yougoslavie ont interdit à la population de vendre des vêtements civils aux soldats allemands.

Cet ordre aurait été provoqué par la vague de désertion qui s'est produite, ces dernières semaines, dans les rangs des soldats allemands qui cherchent ainsi à se soustraire à la perspective d'être envoyés sur le front russe.

MUSOU ET LES ITALIENS

ON a beaucoup remarqué un récent article, signé par Mussolini, dénonçant les lâches qui osent parler de paix en plein combat. Et l'on a souligné cet aveu caractéristique du mécontentement qui fait tâche d'huile en Italie. Mais ce n'est pas par inadvertance que le Duce s'est ainsi exprimé. Il a tenu délibérément à signifier qu'il avait partie liée jusqu'au bout avec Hitler et que ceux qui s'en prendraient à lui seraient à compter avec les moyens de répression que la Gestapo a accumulés dans la Péninsule.

Le Fuhrer n'est pas insensible à cette fidélité à outrance de son complice. Il lui a récemment manifesté son amitié en lui offrant un cadeau qui a été transmis par le S.S. Ober Sturmführer Tollmann, représentant personnel de Hitler à Rome, « avec les compliments du Fuhrer ». Précisons qu'il s'agit d'un présent de taille: un grosse Mercedes-Benz, avec une armature blindée d'un acier de deux pouces d'épaisseur et un nid de mitrailleuses habilement dissimulé dans le toit de la voiture, — une véritable forteresse roulante.

Il suffit, au voyageur, ou au chauffeur, de presser sur un bouton pour déclencher le tir de deux des quatre mitrailleuses dont l'auto est pourvue.

LA PRESSE FASCISTE AU PAS

NATURELLEMENT, les journaux fascistes omettent de donner ces détails techniques, lorsqu'ils publient la nouvelle de la mort de généralité du Fuhrer à l'égard du Duce. D'ailleurs, la presse italienne a été l'objet dernièrement d'une « gleichschaltung » qui s'est traduite notamment par le limogeage de Virginio Gayda, jusque-là considéré comme le porte-parole autorisé du Fascisme. Ce dernier a été remplacé à la tête de la propagande périodique, par le signor Giovanni Preziosi, rédacteur en chef de l'hebdomadaire « Vita Italiana ».

Preziosi a reçu pour mission d'accoutumer l'opinion publique en Italie à l'idée d'une longue guerre et à transformer en sympathie active son attitude ouvertement hostile à l'égard des Allemands. Tâche difficile, pour ne pas dire impossible.

Dans le premier article qu'il a publié après son entrée en fonctions, Preziosi a écrit notamment que « ceux qui vont disant que l'Allemagne ne peut valancer, ceux qui disent que la guerre doit être déj tenue pour perdue devraient avoir leurs culottes arrachées et recevoir le fouet en public ». Il a également rappelé que « le Régime a une excellente médecine à l'usage des mécontents, l'huile de ricin ».

CHRONIQUES D'EGYPTE

LE MINISTRE ET LA ROUTINE

Le nouveau ministre de l'Hygiène est un esprit éclairé qui n'a pas tardé à être froissé par l'inertie et la carence de la routine administrative.

Son Excellence raconte qu'il s'est rendu à l'une des administrations attachées à son ministère. Il y trouva que tout allait bien, excepté le travail. Il compara les bureaux des fonctionnaires aux tables au moment du dessert. Il remarqua le fait que les crayoens étaient bien taillés, les plumes neuves et les bureaux immaculés.

Son Excellence demanda où en étaient les travaux de l'administration. On lui répondit que la routine exigeait qu'on ne soumette rien au ministre avant que les dossiers ne soient présentés au sous-secrétaire d'Etat. Celui-ci étant malade, les dossiers devaient donc attendre.

Le ministre insista pour remplacer lui-même le sous-secrétaire d'Etat. On lui soumit en tout deux requêtes en souffrance depuis quinze jours. La première consistait en une demande d'autorisation pour un prisonnier dans le coma d'être transporté chez lui, afin qu'il lui soit accordé de mourir au milieu des siens.

En voyant la date de la requête, le ministre observa que les quinze jours auraient pu suffire pour tuer non pas un seul prisonnier, mais toute l'administration des Prisons.

CONSEILS D'UN CELIBATAIRE

LES SECRETS DU MARIAGE

L'intendant de l'Opéra Royal, M. Soliman Naguib, a fait il y a deux jours une conférence sur le mariage. Il est curieux d'observer que ce sont rarement les gens mariés qui traitent de ce problème. M. Soliman Naguib est du reste un célibataire endurci.

Le conférencier a distingué entre les jeunes gens mariés: il y a ceux qui veulent faire de « bonnes affaires », ceux qui veulent « avancer », et ceux qui veulent faire des « mariages mondains ». M. Soliman Naguib a trouvé que la vie égyptienne souffrait de ces marchandages, où les candidats et les candidates voient leur estimation varier suivant les cours du change.

Comme ce sont toujours les célibataires qui donnent des conseils aux gens mariés, M. Soliman Naguib a recommandé à la femme égyptienne de chercher à comprendre son mari, de ne pas écouter les critiques formulées à son adresse par des personnes... « charitables », d'éviter autant que possible de lui faire des reproches, de chercher, au contraire, à éviter qu'il ne prenne au sérieux les ennuis de l'existence.

En artiste, M. Soliman Naguib a demandé aux femmes de ne pas se négliger après le mariage. Si l'économie est recommandée, il convient que la femme cherche toujours à plaire, qu'elle soit très soignée de sa personne en recevant son mari et particulièrement à table.

Les recommandations de M. Soliman Naguib ont porté sur la « tenue » de la femme. « Prouvez à votre mari, dit-il, que vous êtes la maîtresse de la maison et que vous en imposez à l'officier aussi bien qu'au salon ». D'autre part, le mari a suffisamment de soucis hors de la maison. Il doit trouver auprès de la femme un réconfort et une bonne humeur destinés à alléger ses propres ennuis. Ne cherchez pas à fouiller son passé. Occupez-vous de l'avenir.

M. Soliman Naguib s'est demandé si la famille égyptienne était saine. Cela dépend, dit-il, de la base du mariage et des conditions dans lesquelles il se produit. Il trouve que l'on a toujours formulé des reproches à l'adresse de la femme en oubliant que l'homme était responsable dans une grande mesure du manque d'harmonie dans le foyer.

Passant au fond de la question que le mariage consiste en deux aspects: le premier d'ordre biologique, dont la conception est en rapport avec la science naturelle et la botanique, et le second d'ordre psychologique.

L'aspect biologique a son importance. C'est un facteur essentiel pour le succès ou l'échec du mariage.

Quant à l'aspect psychologique, il complète l'œuvre de manière à assurer entre les

Abdel Rahman bey El Biall sougea sérieusement à mettre au point l'organisation du parti socialiste qu'il a en vue de fonder depuis quelque temps. El Biall bey a fait part de son idée à plusieurs anciens parlementaires. Il groupe déjà autour de lui quelques partisans.

LA POLITIQUE

Le Cabinet Nahas poursuit ses travaux. Il a de nombreux projets. Il compte entre autres choses reconnaître le gouvernement des Soviets et reprendre des échanges économiques avec eux.

La principale préoccupation du Cabinet Nahas reste, pour l'instant, la campagne électorale. Les wafdistes ont beaucoup de chances de l'emporter sur leurs adversaires, ces derniers ne participant pas du reste officiellement aux élections, sous prétexte qu'il sera difficile de faire leur propagande électorale alors que le pays se trouve en état de siège, ce qui n'empêche pas certains de leurs membres de se présenter aux élections « à titre personnel ».

Le Wafd a déjà laissé quelques circonscriptions à certains anciens ministres.

LES ÉCHOS

Mme. Kout El Kouloub El Demerdachev est partie cette semaine pour Istanbul en voyage d'agrément. Mme. Kout El Koloub a emmené avec elle ses enfants et une suite de quelques personnes.

M. Pozzi, ancien ministre de France, avait un appétit de radio qu'il a vendu il y a deux semaines et une bibliothèque particulière avec celle de la Légation. M. Pozzi emporte avec lui sa bibliothèque, ainsi que la collection d'objets d'art qu'il a achetés durant son séjour en Egypte. M. Pozzi a confié son chien « mâtchette » à un de ses amis.

A propos de la Légation de France, disons que les jardins de la Légation sont plantés de fleurs rares dans les serres, vendues pour le compte du Consulat, étaient recherchées par les amateurs.

Peu après son arrivée au pouvoir, S.E. Mire Abdel Fattah el Tawil se rendit compte qu'il existait dans son ministère 80 postes de médecins vacants, alors que la santé publique, surtout dans les villages, laisse à désirer.

Dans ces conditions, il s'est immédiatement mis à l'œuvre en vue de renforcer les cadres du service de la lutte contre les épidémies. Et aujourd'hui ou demain cinquante nouveaux praticiens seront nommés au sein de ce service et envoyés en province où une tâche importante les attend.

Les féministes devant les électeurs

A l'occasion de la campagne électorale, on pose sur le tapis la question de savoir si les femmes égyptiennes auront bientôt le droit de se présenter aux élections.

Des confrères se demandent quelle serait dans ce cas la propagande que feraient les femmes candidates, si elles auraient recours aux pleurs, aux évanouissements ou si elles chercheraient à faire des sérénades aux candidats concurrents.

On se demande aussi, comment les candidates feraient leur propagande et si la chanteuse Om Kalsoum ou la vedette Badia Massabni se présenteraient aux élections à l'exemple de Mohamed Abdel Wahab, le célèbre chanteur.

D'autre part, les femmes poseraient-elles leurs candidatures au Sénat ? Il faudrait pour cela qu'il y ait une femme assez hardie pour avouer que son âge dépasse les trente ans.

D'après certains confrères au cas où les femmes se présenteraient aux élections, dix femmes d'Égypte auraient la chance d'être élues.

LE COURRIER DU PRÉSIDENT

Le président du Conseil est très populaire. Il n'a pas reçu moins de quatre mille lettres de félicitations et deux mille requêtes dans les 24 heures qui suivirent la formation du Cabinet.

Dans un de ces messages on lit: « Je crois, Excellence, que vous êtes un élu de Dieu et que vos vœux sont exaucés. Que Dieu vous assiste toujours. Comme je suis diabétique, je vous prie de demander à Dieu ma guérison. Votre intercession sera efficace ».

A la circonscription des Abattoirs

Plus de vingt candidats se sont présentés à la circonscription des Abattoirs au Caire. Comme les électeurs de cette circonscription et notamment les bouchers voient rouge à la moindre altération, des mesures seront prises pour assurer l'ordre dans ces parages.

Nahas pacha ne ménage ni ses efforts ni sa peine au service des intérêts publics. Comme une personne de son entourage le mettait en garde contre le surmenage, Nahas pacha dit: « On ne saurait courir deux lièvres à la fois. Un homme d'Etat sincère ne saurait concilier son bien-être avec l'intérêt public. Le pouvoir suppose une tâche qu'il faut payer. L'autre jour, en quittant la présidence du Conseil, Nahas pacha se heurta à une nombreuse délégation de province. Le président leur serra la main. Comme les visiteurs étaient très nombreux, on vit Nahas pacha, quelques minutes après, retirer sa main droite en disant avec un soupir résigné: « C'est au tour de la gauche ».

UN AZHARISTE REVIENT DE FRANCE

Envoyé par l'Azhar à Paris, le Dr. Abdel Halim Mahmoud se trouvait encore en France il y a quatre mois. Ce sont donc des impressions toutes fraîches qu'il rapporte de la vie à Paris et à Marseille. Il a déclaré à un confrère: « Lorsque la guerre a été déclarée, les Français étaient sûrs de la victoire et fiers de leurs anciens trophées. Lorsque les Allemands firent leur percée de la ligne Maginot, les Français étaient toujours aussi optimistes. Ce n'est que lorsque les Allemands arrivèrent aux portes de Paris que cette surprise déçut les plus optimistes ».

« Les Français ne cachent pas leur joie devant les défaites subies par les Italiens en Ethiopie ou en Libye. Après la première traite des Italiens, en Cyrénaïque, les camelots de Marseille haussent: « Les Italiens aux champs de courses ».

« En France chaque personne a le droit d'avoir l'équivalent de 200 grs. de viande par semaine et de 200 grs. de pain. Même le poisson est rationné. Le riz et le lait ne sont accordés qu'aux enfants et aux malades. Dernièrement, les œufs ont été compris dans le rationnement sur la base d'un œuf par mois pour chaque personne ».

« Nous avons mis quatre mois pour revenir en Egypte. Nous n'avons en cours de route eu aucun incident, exception faite de la rencontre d'un navire anglais qui perquisitionna le navire pour en sortir deux espions allemands ».

VISION PREMONITOIRE "Prépare ta valise..."

Le Dr. Abdel Aziz Ismail pacha, mort récemment, était un éminent praticien. Il avait des habitudes qu'il ne recommandait pas à ses clients. Entre autres, il avait coutume de prendre un petit déjeuner des plats de légumes. Il était persuadé que ces légumes ne pouvaient qu'améliorer l'estomac et les organes digestifs.

Au sujet de la mort d'Abdel Aziz Ismail pacha, le doyen de la Faculté de Médecine a déclaré que le docteur avait prêté la date de sa mort 24 heures auparavant. Il avait fait appeler ses enfants pour leur dire que feu leur oncle lui était apparu en rêve en lui disant: « Prépare ta valise pour venir avec moi ».

Vingt quatre heures plus tard, ce grand spécialiste des maladies du cœur mourut d'une crise cardiaque. Il a laissé à ses enfants 300.000 livres et 2.000 feddans.

NOS BONS DIMANCHES AU CAIRE

- METROPOLITAN DUG-OUT (Rue Cattau) pacha, Kasr el Nil. — Attractions.
- MOGADOR (Rue Galal). — Dancing, Music-Hall, Attractions.
- DOLL'S (Rue Malika Farida). Tel. 40110. — Restaurant, Cabaret, Dancing.
- A ALEXANDRIE
- CINEMAS
- ROYAL. — Tel. 26322. — « Back Streets », avec Margaret Sullivan et Charles Boyer.
- RIALTO. — Tel. 24694. — « Manpower », avec Edward Robinson, Marlene Dietrich et George Raft.
- RIO. — Tel. 26433. — « Down Argentina Way » avec Don Ameche et Betty Grable.
- MOHAMED ALY. — Tel. 25109. — « In the Navy », avec Dick Powell et Bud Abbott et Lou Costello.
- MAJESTIC. — Tel. 29014. — « Michael Stivane », avec Chester Morris, avec Lloyd Nolan. — « A very young Lady », avec Jane Withers.
- ROY. — Tel. 24494. — « Hudson's Bay », avec Paul Muni et Gene Tierney.
- LA GALETTE. — Tel. 25225. — « Blind Alley », avec Chester Morris. — « Florians », avec Robert Young et Helen Gilbert.
- REX. — Tel. 22603. — « We are not alone », avec Paul Muni. — « Flight Angels », avec Ralph Bellamy.
- COSMO. — Tel. 23009. — « 4000 Miles and a Nutter », avec Kassab.

LA BOURSE EGYPTIENNE DU DIMANCHE

LA BOURSE, 24, rue Galal. — B.P. 465
Téléphone: 50725
Rédaction et Administration: 43000 (Gizeh) et ALEXANDRIE: 9, rue Rois. — B.P. 624
Téléphone: 27350 (7 lignes)
Propagande: SOCIÉTÉ ORIENTALE DE PUBLICITÉ (S.A.E.)
Rédacteur en chef: STARABELSEI
Impression: SOCIÉTÉ ORIENTALE DE PUBLICITÉ (S.A.E.)
(R. C. C. 14655)

CASINOS, MUSIC-HALLS, CABARETS
KIT-KAT (Embahab-Zamakot. Tel. 52255). — A partir de 8 heures. — Dîner et attractions.



A TOUR DE ROLE
— J'ai trois filles. Chacune a une dot de L.E. 2000. Laquelle voulez-vous ?
— Commentez par l'ainée.
(Al Choola)

LES URNES OUBLIÉES

Les préposés aux élections de la municipalité de la Gharbich préparaient l'autre jour les urnes destinées à recevoir les bulletins de vote, lorsqu'ils trouvèrent une caisse fermée et scellée à la cire rouge. On l'ouvrit. On y trouva 2750 bulletins de vote au nom d'un candidat aux dernières élections dans une circonscription de la Gharbich.

Le candidat en question avait échoué. Or, ce candidat n'était autre que S.E. Moustapha El Nahas pacha. Le Parquet a ouvert une enquête.

Son omnipotence de Cheikh el Hara

La servante d'un haut fonctionnaire a été arrêtée, l'autre jour, par la police. Elle n'avait point de permis. Lorsque son maître se rendit au poste pour demander la mise en liberté de sa servante, on lui répondit qu'il devait obtenir la garantie du Cheikh el Hara, seul qualifié pour faire libérer un détenu qui pourrait par la suite retrouver et amener au poste de police.

Le haut fonctionnaire a protesté: « Vous savez, dit-il, que le Cheikh el Hara ne connaît point ma bonne. Comment pouvez-vous accepter sa garantie, intéressée et payée. Comment refusez-vous la mienne, alors que ma personnalité, mes fonctions et mon adresse sont bien connus ? Peine perdue. Les réglemens sont formels. Le haut fonctionnaire dut aller chercher le Cheikh el Hara et... s'entendre avec lui pour... garantir sa bonne. L'écrit des Jota.

MONSIEUR A LA GRIPPE...

MONSIEUR vient de rentrer du travail. Il est de mauvaise humeur. Il est de plus d'humeur. Il est de plus d'humeur. Sais retenir la porte derrière lui, il appelle à grands cris sa femme. Elle est pourtant là, pas loin, et le regard étonné.

Il se laisse tomber dans un fauteuil, baisse le nez, et marotte sans arrêt. Il ne demande pas à déjeuner, ni ses pantoufles.

Monsieur n'est pas normal aujourd'hui...

— Qu'y a-t-il, mon chéri ? De mauvaises nouvelles ? Regarde-moi, voyons, si tu ne parles pas...

Alors il lève un visage bouleversé, dans lequel des yeux fiévreux larmoiants, ses lèvres tremblotantes, et devient sur lui-même et devient plus petit. Il arrive même à prendre une voix qu'elle ne lui connaissait pas depuis longtemps, mais qui lui rappelle un peu celle de son enfant...

— Tu sais, le ne suis pas bien... Je crois que j'ai attrapé la grippe!

C'est tout juste si Madame ne le porte pas au lit. Elle le couche délicatement. Lui qui n'aimait pas les coussins, il lui en faut trois sous la tête. Et une bouillotte aux pieds. Et une tisane bien chaude. Lui qui appelait ça... enfin, passons!

Le voilà couché, humble, petit garçon.

— Il faut faire venir le docteur tout de suite. Ne plaisantons pas avec cette sale maladie. Il paraît que la grippe, cette année, a des complications extraordinaires. Tu sais, Machin ? Eh! bien la typhoïde est venue après... et puis, à Tachin la va-

ricelle. Alors, tu vois, il ne faut pas rigoler...

Mais Madame n'a pas envie de rire du tout! Ce n'est pas tant la maladie même que de voir son mari couché qui l'effraie...

Mais en redressant sa petite taille, elle songe à toute la patience et à toute l'énergie qu'elle devra déployer pendant quelques jours. Elle imagine la tyrannie, en somme presque normale, du malade. Elle sourit vaguement en pensant qu'elle sera, elle, le maître de la maison incontestablement tant qu'il restera au lit. Elle s'avoure en silence, déjà, les paroles douces qu'il lui prodiguera à foison... elle les entend même, ça n'a pas tardé:

— Mon amour, viens près de moi, ta présence m'est indispensable pour supporter la fièvre... Ta main est un baume sur mon front... Tu es plus folle que jamais... Approche que je te regarde. C'est curieux, je n'avais jamais vu ton grain de beauté sur le front, sous cette petite mèche...

Alors Monsieur peut être tranquille...

Avec ses calineries fausses ou vraies, il obtient tout ce qu'il désire de sa petite moitié. Celle-ci est bien trop heureuse de se voir enfin tellement appréciée.

Et pendant au moins huit jours, il pensera que sa femme est la meilleure et la plus belle du monde, tandis que celle-ci sera plus soumise que jamais en se répétant à l'oreille qu'une petite grippe, de temps à autre, ça ne fait pas tant de mal que ça...

Faut croire qu'il y a encore des gens qui ne prennent pas la grippe en «grippe»...

par LUCY DERLY

LES FEMMES DE L'EMPIRE



Les femmes australiennes sont engagées très nombreuses dans les services auxiliaires. Sous le nom commun de «WAVES», elles rendent les services les plus divers: secourus aux blessés, précautions transports motorisés, guérison des camouflets.



Gauche... droite... gauche... droite... Le sergent instructeur utilise ses connaissances, qui indiquent l'écartement réglementaire des pas, pour transmettre au soldat la connaissance de l'alignement sud-africain qui, à son tour, dressera les recrues sous ses ordres.

LE PILLARD NAZI No. 1

GOERING

Grand-maître de la métallurgie européenne

(Suite de la page 1)

Les négociations donnèrent à Goering une brillante idée. Sous différents prétextes, les discussions furent prolongées. Puis, juste au moment où le Dr. Schacht et les industriels allemands pensaient avoir tout réglé, Goering annonça soudainement la formation d'une nouvelle corporation d'aciéries rivale Hermann Goering.

Il avait travaillé secrètement à l'insu des banquiers et des industriels qui l'avaient approché au commencement; il avait obtenu un prêt de 5.000.000 de marks à valoir sur le plan économique de quatre ans qu'il venait d'être chargé de réaliser, et il avait exproprié les droits d'exploitation des gisements de Salzgitter.

Cette action fut un coup très dur pour le Dr. Schacht. Il démissionna quelques semaines plus tard de la présidence de la Reichsbank. Les financiers et les industriels, qui avaient été ainsi dupés, en étaient furieux; mais ils ne pouvaient rien faire.

Audacieux et sans scrupules, Goering accéléra l'exécution des plans qu'il avait conçus pour devenir le roi de l'acier allemand. Par une proclamation publiée à la fin de l'année 1936, il fut déclaré que le ministre président lieutenant-général Hermann Goering sera chargé d'émettre des décrets valables pour tout le Reich.

On pense bien que Goering fit usage de ce pouvoir, ainsi que des fonds mis à sa disposition par l'Etat, sans éprouver le moindre scrupule. Il commença à acheter des usines, des mines de charbon, des installations pétrolières et il obtint également des dividendes dans des entreprises de transports.

Le trust des aciéries Hermann Goering entra en compétition directe avec les grandes combinatoires allemandes déjà existantes.

En 1938, le capital en fut porté de 5.000.000 de marks à 400.000.000 de marks. Cette fois l'Autriche envahie, le trust Hermann Goering mit aussi la main sur les entreprises d'aciéries autrichiennes.

Puis vint la chute de la Tchécoslovaquie. Le trust Goering s'empara des usines Vitkovice, des fameuses usi-

nes Skoda et des usines d'armement de Brno.

En 1940, Goering monta une entreprise métallurgique à Bucarest qui était ostensiblement une branche de la Skoda, ayant à sa tête Albert Goering, un neveu de Hermann. Ensuite, il prit sous son contrôle les usines métallurgiques roumaines de Reshitza.

Lors de l'invasion des régions scandinaves, le trust Goering confisqua sans retard les fameuses mines de minerai de fer de Dunderland.

Au Luxembourg, en France et en Belgique, le trust Goering a systématiquement absorbé les entreprises d'aciéries. Aujourd'hui il constitue probablement la plus puissante entreprise industrielle métallurgique dans toute l'Europe.

Il serait naïf de croire que les vastes plans de Goering ont été réalisés sans la bénédiction de Hitler.

Hitler savait bien que les grands chefs de la finance et de l'industrie allemande se retourneraient contre lui et auraient appuyé un régime rival du nazisme avec un égal cynisme, si cela pouvait plus tard leur convenir. Le vaste trust industriel de Goering n'est qu'un moyen de garder l'industrie lourde sous son talon. Les grandes firmes d'armement ne peuvent plus menacer d'immobiliser la puissante machine de guerre nazie.

Tout ce qui peut arriver, quand quelque magnat de l'industrie allemande, comme Thyssen, s'avise de se révolter, c'est que le trust Goering s'empara de ses usines et de ses biens.

Le devoir des autres

Les jeux de la politique

Devant le boycottage des élections par les non-wafdistes, les partisans de Nahas pacha cherchent à relever le fait que leurs adversaires ne sont pas tout à fait dans la balance. Dans la Revue «Akher Saou» on lit:

Chaque fois qu'il y a une crise on amène Helmy Issa pacha, Hafez Ramadan pacha, le Dr. Ahmed Maher pacha et Hussein Hysial pacha pour prendre leur avis sous prétexte qu'ils sont des leaders.

Le premier est le leader d'un parti composé de trois personnes. Le second préside un parti de sept personnes divisées en deux clans. Le troisième préside le groupe sandiste formé dans un accès de mauvaise humeur pour tirer à Aly Maher pacha les marrons du feu.

Ces Sandistes constituent un parti qui n'a jamais tenu à une position déterminée. Ils essaient leur opposition contre Mohamed Mahmoud pacha lorsque celui-ci les amena au pouvoir. Ils cessèrent leur opposition contre Hussein Hysial pacha, lorsque celui-ci leur fit partager les portefeuilles du Cabinet.

Enfin, les Libéraux représentent un syndicat de quelques grandes familles unies seulement par leur amour du prestige et leur désir de partager les postes ministériels.

Sont-ce là les partis que l'on met sur le même pied que le Wafd, son président Moustapha El Nahas pacha?

Quelle est la valeur de ces partis puisque le plus petit memba d'un comité wafdiste de province dispose de beaucoup plus de partisans que tous les membres de ces partis réunis?

Le «Rosa el Youssef» fait allusion à ces critiques en disant:

Nous ne comprenons pas comment on peut dénigrer les leaders aux yeux de leurs compatriotes à cette heure où tous les gestes des Egyptiens sont pesés dans une balance qui n'est pas toujours exacte.

Lorsque Nahas pacha a tenu ces propos, il avait bien précisé qu'il s'agissait d'une conversation amicale non destinée à être publiée. Elle a pourtant été publiée par les organes du Wafd.

Le «Wafd El Masri» estime que le Cabinet wafdiste doit être sévère à l'égard de ses détracteurs.

Les gouvernements wafdistes se sont toujours distingués par leur esprit de conciliation et par leur respect des libertés individuelles.

Mais nous sommes dans des circonstances délicates. Il y a de la sauvegarde de tout le pays et de la sécurité de tout un peuple.

Cette sauvegarde exige que l'on use de fermeté envers toute manœuvre et toute étourderie.

Les affaires sociales

L'œuvre commencée par le ministère des Affaires Sociales ne doit pas cesser, écrit le «Mokattam».

La fusion du ministère des Affaires Sociales avec le ministère de l'Hygiène Publique ne doit pas aujourd'hui plus longtemps la création des centres sociaux. Les recommandations hygiéniques et sociales sont la première chose qu'il convient de mettre à la portée des classes inférieures. Aussi les centres sociaux sont-ils le premier pilier de tout le redressement social et hygiénique durable.

Le «Rosa El Youssef» écrit de son côté:

Si les efforts déjà déployés doivent être en proie à l'inertie, il n'y a pas de doute que la suppression du portefeuille des Affaires Sociales devra être révisé par le ministère.

Les Etats-Unis et les Arabes

Le dernier courrier de Baghdad nous rapporte dans le journal «al Irak» un article intitulé:

La sympathie des Etats-Unis d'Amérique pour les Etats arabes et islamiques; cinquante millions de dollars dépensés par la Croix-Rouge américaine dans le Moyen-Orient.

Le journal s'étend sur les concours précieux des Américains pour réduire au minimum les malheurs des victimes de la guerre. Il dit ensuite:

Les sociétés de la Croix-Rouge américaine ont distribué près de six mille tonnes de produits divers aux victimes de guerre. Ces sociétés comptent ramasser cinquante millions de dollars pour aider les Arabes du Moyen-Orient.

Bien que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis soient absorbés par le souci de gagner la guerre, ce qui leur coûte une tâche bien dure, bien ardue, ces peuples n'en protègent pas moins les nations arabes contre les sauvegardes de l'axe.

Les divorces

La revue «al Sabah» écrit dans un éditorial:

Au cours de ces dernières années, les esprits des gens ont été imprégnés de la désolée de concilier les deux époux à tel point que des gens mariés ont été jusqu'à annoncer dans les journaux qu'ils ont célébré le premier anniversaire de leur mariage.

A notre avis, ceux qui n'ont pas eu un mariage heureux, ceux qui appréhendent les déboires de la vie conjugale sont eux-mêmes la cause des malheurs qu'ils ont prévus ou des malheurs qui leur arrivent.

DE FIL EN AIGUILLE LE PRESTIGE DE L'UNIFORME

Et d'abord, je ne comprends pas comment mon journal — comme dit le moindre lecteur — chaque fois qu'il dépêche les «Tribunes» ou une autre feuille de chou — a pu, humainement, relayer un événement aussi sensationnel dans un de ses boucliers réservés aux faits divers. Ce geste professionnel est en soi-même un crime passible de grosses menchettes.

Comment! Un vulgaire inconnu de la classe méprisante des «Tribunes» parmes d'indigènes l'uniforme d'officier — d'officier, je le répète — et cela passe dédaigneusement inaperçu, tout comme s'il s'agissait d'un tremblement de terre ou d'un rapt d'enfant!

Reprenons cette histoire, et voyons les perturbations sociales que peut entraîner un procédé — aussi grave s'il est pris en exemple.

Mon journal avait rapporté que le police d'édifice a arrêté un individu arborant fièrement l'uniforme d'officier, sous prétexte de piétre à sa fiancée. C'est au moins ce qu'il y avait de l'essentiel. Reste à savoir s'il s'agit d'un uniforme volé à son titulaire, ou s'il s'agit d'un costume acheté à la sécurité internationale, et si l'on rapprochait ce fait de ce qui s'est passé en Roumanie, en Grèce, voire aux Indes néerlandaises. Se représente-t-on le danger d'une telle méthode appliquée en Egypte?

Ou bien encore, s'il s'agit d'un déserteur de l'armée, ce qui n'est pas exclu, car il est facile de se procurer un uniforme, et de le porter avec une certaine grâce à la sécurité internationale, et si l'on rapprochait ce fait de ce qui s'est passé en Roumanie, en Grèce, voire aux Indes néerlandaises. Se représente-t-on le danger d'une telle méthode appliquée en Egypte?

Si les militaires avaient le libre arbitre de décider ainsi au port de l'uniforme, les civis en tireraient immédiatement un parti avantageux, tant le prestige de l'uniforme granditrait soudain à leurs yeux!

Derrière et d'où il est venu transparaissant que le peu en venir — on ne peut s'imaginer assez à quel point ce prestige est un moyen de conquêtes utiles au progrès de l'espèce humaine. La véritable puissance d'une armée ne se mesure-t-elle pas au degré de résistance au cœur féminin? Il suffit, pour s'en convaincre, de voir une femme dévaler à la vue d'un gaton, tout comme un poteau-frontière sous la pression inextinguible d'une diatribe blâmée.

L'habit fait le héros, à d'au sa d'au notre héros. Et il n'y a aucun doute qu'il ait réussi auprès de sa dulcinée, car qu'est-ce qui distingue un militaire d'un civil, si ce n'est l'uniforme?

On me dira que c'est l'instinct. Tâchons de romanesque, tant!

BREF...

- * Henri Béraud a publié des «Visions romanesques». Visions? M. rages désertiques plutôt...
- * Raymond Machard aurait épousé Max Datoaux.
- * Henri de Richaud se trouve en France occupée.

une sympathie louable à l'égard de ces jeunes recrues vouées à un destin glorieux.

Mais alors, pourquoi n'entendons-nous jamais une femme, si distinguée soit-elle, demander à son cavalier porteur d'uniforme:

— Etes-vous traité d'un militaire?

François DOMANI.

NOUVELLES PSYCHOLOGIE: LA CRISE D'ORIGINALITÉ JUVENILE

N
O
U
V
E
L
L
E
S
des
L
E
T
T
R
E
S

Tel est le titre d'un ouvrage capital de Maurice qui se tiens à signaler à l'attention des lecteurs français. En Egypte, surtout à ceux parents et maîtres, qui s'intéressent d'une manière spéciale à cet âge si plein de promesses.

La crise d'originalité juvénile ne doit pas être confondue avec certains phénomènes d'ordre pathologique, ni être tenue pour un syndrome inquiétant. Si elle implique un retour de l'adolescent sur lui-même, une sorte de repliement sur soi, une complaisance à soi-même, elle est loin de toujours déceler un tempérament de névropathie, ni d'être un achèvement vers des troubles psychopathologiques: nervosité morale, paranoïa, hétérophobie, cyclothymie, psychasthénie.

Il est vrai que l'adolescent, en proie à cette crise d'originalité, d'excitabilité, d'affirmation de soi, voire d'insubordination, ne vit pas pleinement au contact de la réalité quotidienne et tend à se créer une réalité qui lui est propre. Il est vrai qu'il ne se pille pas de bon gré aux conventions et aux nécessités de la vie sociale et qu'il risque à chaque instant de subir l'influence hypostatisante d'un plan de vie fictif. Mais l'adolescent, dont le développement se poursuit normalement, ne devient jamais un inadapté définitif. Au contraire, il déploie des efforts incessants pour s'adapter tout d'abord à son propre corps, ensuite à son milieu.

Adaptation à son propre corps: l'accélération de la croissance organique rompt l'équilibre qu'au cours de la troisième enfance, de 9 à 10 ans, il avait réalisé entre ses membres et la trajectoire des divers mouvements par lesquels il entre en contact avec le milieu extérieur. Les discordances dans les divers taux de la croissance qui affecte les diverses structures de son corps, les soucis d'esthétiques qui en naissent, les troubles circulatoires, digestifs et glandulaires, tout cela contribue à attirer l'attention sur le corps, à en faire un objet d'examen et d'étude.

Adaptation à son milieu ensuite: l'adolescent est incompris; il s'en plaint et souvent son milieu l'attache pas à ses doléances l'intérêt qu'elles méritent. Souvent, ce sont des sarcasmes, quand c'est un geste de compréhension qu'on attend. Ce sont des refus non suffisamment motivés, quand c'est un élan du cœur et une collaboration joyeuse et amicale qu'on souhaite. Les réactions mêmes de l'entourage contribuent à rendre plus aigue la désadaptation de l'adolescent à son milieu. L'adolescent ne tarde pas à se rendre compte que son Don Quichottisme, son idéalisme, son mysticisme trouvent peu d'échos dans le milieu des adultes. L'utilitarisme, le matérialisme, les calculs mesquins l'irritent. Il préfère l'absurde au froid raisonnement, la fée des rêves aux platitudes de la réalité.

Discordance organique, désadaptation sociale: ces 2 séries de causes vont déterminer un travail mental intense qui est l'élément vraiment structural de la crise et qui aboutit à l'affirmation consciente du moi. L'attention au corps et l'attention au milieu incitent à se juger original, différent des autres. Tous deux ramènent directement ou par un détour l'attention du sujet sur lui-même. C'est à cause d'elle que l'être prend l'habitude de se dédoubler, d'observer le corps au lieu de s'en servir, d'observer le milieu au lieu de s'y mouvoir» (p.301)

L'auteur analyse avec beaucoup de profondeur le contenu du travail mental que fait naître ce double attention au corps et au milieu. Dans ce contenu, il distingue en particulier trois sentiments: sentiment d'infériorité, sentiment de la nature, sentiment de la mort. Le sentiment de la nature est l'une des premières voies qui s'ouvrent aux nouveaux besoins de l'affectivité juvénile. Chaque paysage devient un état d'âme; l'individualisation du paysage renforce l'individualisation de la pensée. Le jeu de ces divers sentiments contribue à définir, à l'échelle de la pensée personnelle.

Il est malheureusement impossible d'analyser en un court espace la matière si riche de l'ouvrage. Citons pour terminer la conclusion même de l'auteur: «Révélée souvent à l'entourage par le comportement excentrique de l'adolescent, définie par la prise de conscience du mot réfléchi, dénotée par une première adaptation à être aux approches de la maturité, la crise d'originalité juvénile peut aussi, à sa manière, être considérée comme un prélude à l'amour, c'est-à-dire un jeu préalable.»

Youssef MOURAD.
Maître de conférences de Psychologie à la Faculté des Lettres du Caire.

“FRANCE TOUJOURS”

Nous recevons le dernier numéro de «France Toujours», l'organe du Comité National Français d'Egypte. Richelement illustré, il comporte des articles du prof. René Cassin, V. Bernanos, R.F. Boulanger, le colonel Corrignon-Merlin (qui est comme on le sait un familier de Malraux), Gaston Poutot, J. le Guevel, N. Balad, un poème de Jean Marc Bernard, des photos, un dessin de Forain et un éditorial de G. G.

“LA PHARISIENNE”

nouveau roman de Mauriac

Mauriac vient de faire paraître à Paris un nouveau roman: «La Pharisienn» ou développant le thème du renouveau il raconte l'histoire d'une femme amoureuse. «Passage de l'amoral» à l'imoral» soit comment Arland devient sujet de nouveau livre de Mauriac.

“LA PHARISIENNE”

Mauriac vient de faire paraître à Paris un nouveau roman: «La Pharisienn» ou développant le thème du renouveau il raconte l'histoire d'une femme amoureuse. «Passage de l'amoral» à l'imoral» soit comment Arland devient sujet de nouveau livre de Mauriac.

Des livres français au Canada

Depuis que Paris n'envoie plus aux quatre coins de la terre les belles éditions de Grasset, Plon, Stock, Rieder, Calman Lévy, Gallimard, etc... On a vu naître un peu partout dans les pays où le français est parlé de jeunes maisons éditrices de livres dans la langue de Desroartes.

En Suisse romande une importante maison éditrice actuellement de très intéressants ouvrages. On sait, par ailleurs, l'initiative prise à New York par la Maison Française d'Édition que dirige Alb. Martin, à Montréal, depuis quelques mois, fonctionne une maison d'édition qui vient de publier les uns après les autres quelques ouvrages du plus haut intérêt. Voici quelques titres choisis entre plusieurs autres:

NOTRE REVOLUTION: «La Tragédie dans le Monde» par G. de Catoigne. Du même auteur: «Hommes et Doctrines du XXème Siècle»

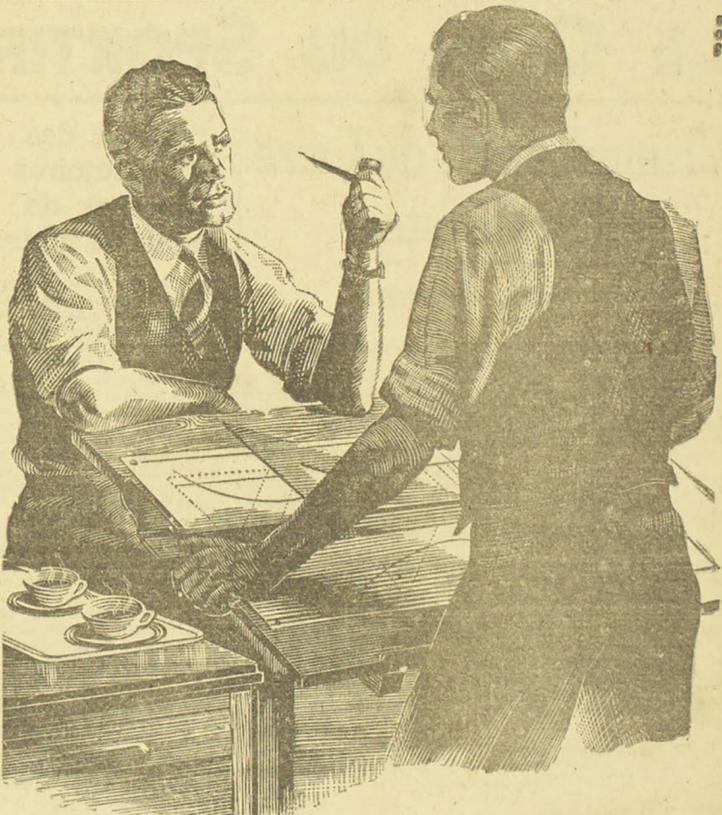
LA VIE DE L'ESPRIT AU CANADA: par Mar. Emile Chadiet.

MONDES CHIMÉRIQUES: par François Vertel. Contes fantastiques.

REFLETS D'AMÉRIQUE: par Et. Montpetit. Étude sociologique. Nous y reviendrons...

“FRANCE TOUJOURS”

Nous recevons le dernier numéro de «France Toujours», l'organe du Comité National Français d'Egypte. Richelement illustré, il comporte des articles du prof. René Cassin, V. Bernanos, R.F. Boulanger, le colonel Corrignon-Merlin (qui est comme on le sait un familier de Malraux), Gaston Poutot, J. le Guevel, N. Balad, un poème de Jean Marc Bernard, des photos, un dessin de Forain et un éditorial de G. G.



Le bon café stimule les facultés intellectuelles et fait avoir du cœur à l'ouvrage.

THE BRAZILIAN COFFEE STORES
LE CAIRE ALEXANDRIE

